

# ARRAGEOIS

TÉMOIGNAGE

## 35 ANS DE DENIER DU CULTE AU COMPTEUR

**BARASTRE** Le diocèse d'Arras a récemment lancé sa campagne pour le denier de l'Église. Parmi les petites mains au service de l'institution, Bernard Deltombe

**LE CONTEXTE**

• **Le diocèse d'Arras a lancé sa grande collecte pour le denier de l'Église.** Autrefois appelée denier du culte, cette opération a pour objectif de récolter des fonds pour couvrir une partie importante des charges du diocèse.  
• **Cette collecte est assurée par des bénévoles.** Parmi eux, Bernard Deltombe en charge de la paroisse de Barastre - Bertincourt depuis 1981. Cet ancien du monde des banques nous raconte les coulisses de cette opération.



Comme chaque année depuis 1981, Bernard va participer à la collecte du denier de l'Église.

L'histoire entre Bernard Deltombe et le denier du culte a débuté en 1981. Cet habitant de Barastre qui travaillait dans le domaine bancaire s'en souvient comme si c'était hier : « Le prêtre du village s'est rendu compte qu'il était dépassé par cette activité. Il est venu avec tous les documents et m'a dit "Je te laisse mon bordel". » Et cela fait 36 ans qu'il s'en accommode, et plutôt bien même, puisqu'il remet le couvert chaque année.

**IL GÈRE LA COLLECTE POUR 17 CLOCHERS**

Quand il prend la responsabilité de la gestion de la collecte du denier du culte pour la paroisse de Barastre en 1981, Bernard se retrouve à la tête de sept clochers. Plus tard, la paroisse, dont il est le trésorier,

fusionne avec la voisine de Bertincourt. Dix clochers de plus à gérer. Mais la fonction n'a rien d'un sacerdoce : « On a beaucoup plus de bénévoles qu'on ne le croit. Sur mon village de 300 habitants, j'en ai sept ou huit affectés à la distribution des enveloppes. On mobilise plus facilement des équipes dans les équipes. »

Sa présence au groupe vocal de la paroisse, sa participation aux associations locales sont deux biais par lesquels il parvient à recruter ceux que le diocèse appelle les collecteurs messagers.

**PRESQUE UN VRAI TRAVAIL**

Dans cette paroisse – la plus méridionale du Pas-de-Calais – Bernard

fait encore du porte-à-porte pour une cinquantaine de foyers de son village, même s'il privilégie le dépôt simple de l'enveloppe dans la boîte à lettres. Les paroissiens peuvent être bavards. Il en fait l'expérience chaque année : « C'est un peu comme l'épisode du facteur dans

**4 105**

C'est le nombre de donateurs pour le denier du culte sur l'Arrageois, four-nisseur du plus grand nombre de donateurs. Ils ont donné 540 795 euros.

Bienvenue chez les Chtis. Quand les gens m'invitent à rentrer chez eux, je rentre, mais on ne sait jamais à quelle heure on ressort. » Car l'homme est un fordiste du denier : « Avec les années, on améliore son organisation. On gagne en efficacité. L'informatique a beaucoup aidé, avant on faisait tout à la main. »

« Quand les gens m'invitent à rentrer chez eux, je rentre, mais on ne sait jamais à quelle heure on ressort. »

Bernard Deltombe

Ce fêru de statistiques a fait les comptes : « Le temps que je consacre à l'Église, sur une année, ça représente un mois de travail complet. Et pour la voiture, c'est 5 000 km de plus au compteur chaque année. » Alors, pourquoi consacrer une bonne partie de sa retraite aux autres ? « Je le fais de bon cœur. Cela permet aussi d'aller voir nos anciens et faire une visite de courtoisie. » Et cela fait 36 ans que ça dure. ■ ANTOINE DA SILVA

### L'ÉGLISE VEUT CONQUÉRIR DE NOUVEAUX DONATEURS POUR VIVRE

**Qu'est-ce que le denier de l'Église ?**

Le denier, c'est ce qui permet aux 81 prêtres en activité, 94 prêtres retraités et 125 laïques d'être rémunérés. « Une ressource vitale pour l'Église qui ne reçoit pas de subvention », rappelle l'évêque Monseigneur Jaeger.

**2,8 millions en 2016**

L'an dernier, l'association diocésaine d'Arras, qui couvre tout le département, a récolté 2 872 874 euros. « Nous avons une stabilité de nos ressources », se félicite Lionel Delcroix, économiste du diocèse, qui s'inquiète pour l'avenir avec la baisse du nombre de donateurs.

**- 4 000 donateurs en 4 ans**

Le diocèse connaît une érosion de ses donateurs, dont la moyenne d'âge dépasse les 70 ans. En 2012, il y avait plus de 26 000 donateurs. Ils ont été 22 183 en 2016, soit une baisse de près de 15 %. Malgré cette baisse, l'Église arrive à maintenir un niveau de dons stables grâce à de nombreuses relances.

**Le virage du numérique, solution pour le denier ?**

75% de la collecte se fait grâce aux bénévoles qui distribuent des enveloppes dans les boîtes aux lettres de toutes les communes du département. Ils ont ainsi récolté plus de 1,9 million d'euros auprès de quelque 19 000 donateurs, soit une moyenne d'une centaine d'euros par dons, en chèque et espèces. Un chiffre stable.

Minoritaire aujourd'hui, les dons par prélèvements automatiques sont l'un des axes que le diocèse cherche à développer. Et pour cause. Ils ne représentent que 10% des donateurs, mais près de 20% de la collecte avec un don moyen de 240 euros par an, à raison de 20 euros prélevé tous les mois. Le diocèse est en retrait par rapport aux prélèvements automatiques sur la moyenne nationale qui est à 13%.

Autre piste pour le diocèse : les dons en ligne. Avec les diocèses de Lille et Cambrai, ils ont lancé une plateforme : [www.dernierchti.fr](http://www.dernierchti.fr). 121 159 euros ont ainsi été collectés l'an dernier, un chiffre en hausse de 15,5%.

**QUESTIONS A...**



**MONSEIGNEUR  
JEAN-PAUL  
JAEGER,  
ÉVÊQUE D'ARRAS**

**« Tous les dons sont importants »**

Les paroissiens du Pas-de-Calais sont-ils généreux ?

« Si on compare les 2 millions d'euros par rapport au nombre d'habitants, nous sommes en queue du peloton. En revanche la tradition

est vive dans le Pas-de-Calais sur les quêtes, les offrandes et honoraires de messes. Nous sommes pour ça les champions de France. Pour nous, tous les dons sont importants et ils sont déductibles des impôts. Nous recevons aussi des legs. »

**Les donateurs savent-ils où vont leurs dons ?**

« Nous leur envoyons un bulletin pour leur expliquer. Il y a aussi la possibilité pour les donateurs d'affecter à une paroisse ou à un service leur don. Par exemple, pour changer les bancs ou tout autre projet. Dans ce cas, nous leur enverrons les factures pour prouver la bonne utilisation des fonds. »